

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Band: 5 (2005)

Artikel: Joseph Sterroz
Autor: Mauron, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Né en 1972, **Christophe Mauron** est licencié ès Lettres (histoire et journalisme) de l'Université de Fribourg. Il a publié deux ouvrages sur l'émigration suisse en Argentine: *L'armailli et le gaucho* (1999) et *La Réincarnation d'Helvétia* (2004). Il est actuellement conservateur adjoint au Musée gruérien de Bulle, et responsable de la commission des Cahiers du Musée gruérien.

JOSEPH STERROZ

Contemporain et ami des auteurs de «L'Émulation», dans laquelle il publie quelques poèmes, Joseph Sterroz émigre en Allemagne en 1857. Trente ans durant, il enseigne le français à l'Université de Kiel. De retour en Suisse, il joue un rôle décisif dans la transmission de la mémoire de «L'Émulation»: avec Joseph Reichlen, il invente «Les Poètes de la Gruyère».

La jeunesse de Joseph Sterroz semble calquée sur celles de Majeux, de Sciobéret ou de Bornet: naissance le 1^{er} décembre 1834 à Bulle dans une famille modeste – son père est charron; études littéraires puis juridiques et philosophiques à l'Ecole cantonale de Fribourg; enseignement de la littérature française, de l'histoire nationale et de l'instruction civique dans le même établissement (1854-1857).

Membre et secrétaire de la Société d'histoire du canton de Fribourg (1855-1858), Sterroz collabore durant cette même période à *L'Émulation*. On découvre plusieurs de ses poèmes dans la rubrique littéraire. Ce sont généralement des pièces aux images convenues: un rossignol chante, «mon âme émerveillée prend son vol»¹. Une feuille jaunit, «Comme l'âge s'enfuit!»²

Plus originales, à défaut d'être mieux tournées, sont les deux pièces où le versificateur fribourgeois rend hommage à Lord Byron³. Dans la première, intitulée «Gruyérienne», l'auteur de *Don Juan* gravit le Moléson (voir texte en marge). Dans la seconde, *Audace*, Sterroz met en scène une excentricité célèbre du poète anglais: ses sorties en bateau par grand vent sur le Lac Léman (voir texte en marge). Outre ces pièces de jeunesse, Sterroz publiera quelques années plus tard des poèmes d'inspiration plus philosophique, les *Offrandes*⁴.

En 1857, au terme de la période radicale, la carrière de Joseph Sterroz prend une orientation nouvelle: il émigre en Allemagne. A partir de cette date et durant

1 STERROZ, Joseph, «Gentil rossignol», in *L'Émulation*, Schmidt, Fribourg, 1854, p. 159.

2 STERROZ, Joseph, «Avant l'automne», in *L'Émulation*, Schmid, Fribourg, 1855, p. 288.

3 Georges Gordon Byron (1788-1824), poète anglais précurseur du romantisme qui séjourna en Suisse entre 1816 et 1817. Auteur entre autres de *Don Juan*, *Child Harold*, *The Prisoner of Chillon* et *Manfred*, un drame inspiré par les glaciers de l'Oberland bernois.

4 STERROZ, Joseph: *Offrandes*, Sandoz, Neuchâtel, 1872. Le recueil compte une trentaine de pièces, regroupées en quatre chapitres: Amour, Amitié, Patrie et Humanité.

trente ans, il enseigne la littérature française à l'Université de Kiel (Holstein). Manifestement plus intéressé par la poésie et la recherche que par l'enseignement, le lettré fribourgeois ne fait pas l'unanimité: «Il négligeait de plus en plus les cours pratiques de langue et ses conférences scientifiques, depuis la nomination du professeur Stimming en 1876, peinaient à rassembler des auditeurs.» En 1892, au départ de Sterroz, Stimming aura cette parole définitive: «Il n'a pas causé de dommages⁵».

De retour au pays, resté célibataire, Joseph Sterroz coule une retraite paisible à la Tour-de-Trême. Il y cultive les Belles Lettres, le patois gruérien et... les prés qui entourent sa propriété⁶. Au matin du 13 septembre 1902, occupé à faucher une prairie, il est frappé par une attaque d'apoplexie dont il ne se relèvera pas⁷.

Agent de transmission

Si il fut un auteur mineur de *L'Émulation*, Joseph Sterroz joua un rôle décisif dans la transmission de la mémoire de la revue. Publiée par Joseph Reichlen, *La Gruyère Illustrée* de 1898 rend hommage aux «Poètes de la Gruyère». L'auteur des textes n'est autre que le professeur Sterroz; il mentionne dans l'introduction de l'ouvrage «un groupe qui attire tout particulièrement notre respectueuse attention, un groupe de poètes dont l'apparition a projeté un soudain rayonnement sur toute la contrée de Gruyère. (...) Leurs productions se trouvent, pour la plupart, déposées dans un périodique dont le contenu a été pour le canton, et surtout pour la Gruyère, un charmant renouveau. Fondée en 1841 sous les auspices et avec la collaboration zélée d'un homme qui aimait la Gruyère, et qui a le plus contribué à raviver le culte des lettres dans notre patrie fribourgeoise, Alexandre Daguet, *L'Émulation*, l'ancienne surtout, reste une publication remarquable⁸».

En associant la revue savante à la poésie, et à la Gruyère, Sterroz propose deux notion-clés qui seront prises comme argent comptant par la plupart des commentateurs ultérieurs. Cette interprétation idéaliste et nostalgique, œuvre d'un contemporain et d'un ami des auteurs de *L'Émulation*, sera d'autant moins mise en doute qu'elle flatte les susceptibilités locales, et conforte un mouvement régionaliste alors en plein essor.

GRUYÉRIENNE (EXTRAIT)

**Demain, ô Moléson, tu verras
sur ta cime,
Ouvrant un œil avide aux hor-
reurs de l'abîme,
Près de ta croix, du doute
arborant l'étendard,
Promenant sur la plaine un
sublime regard,
Et respirant à flots l'air frais
de la montagne,
Byron, astre égaré de la Gran-
de-Bretagne**
STERROZ, Joseph, «Gruyérienne», in *L'Émulation*, Schmid, Fribourg, 1854, p. 346.



Joseph Sterroz (1834-1902)

- 5 Jordan, Karl u. Hofmann, Erich: «Geschichte der Philosophischen Fakultät», 2 Bde., in *Geschichte der Christian-Albrechts-Universität Kiel 1665-1965*, Band 5, Neumünster, 1969, p. 253. Nos remerciements à Anne Philipona, à Serge Rossier, au Dr Georg Asmussen, des Archives du Schleswig-Holstein, et à Heike Matzke, bibliothécaire à l'institut d'histoire de l'Université de Kiel.
- 6 «M. le professeur J. Sterroz», in *La Gruyère*, 24.09.1902, p. 1.
- 7 GREMAUD, Am.: «Joseph Sterroz», in *Nouvelles Etrennes Fribourgeoises*, Fribourg, 1903, pp. 140-143.
- 8 STERROZ, Joseph: *La Gruyère Illustrée - Les Poètes de la Gruyère*, VI^e livraison, 1898, préface, p. 5.